

## RECENSIE | COMPTE-RENDU

Patricia VAN DEN EECKHOUT et Guy VANTHEMSCHE, *Bronnen voor de studie van het hedendaagse België, 19de-20ste eeuw*, Brussel, VUBPress, 1439 p.

---

Remarquable! C'est le premier qualificatif qui vient à l'esprit en refermant la nouvelle édition des "Bronnen voor de studie van het hedendaagse België". Par la publication, fin 1999, de ce gros volume (1439 pages!) Patricia Van den Eeckhout et Guy Vanthemsche ont offert un extraordinaire cadeau de nouvel an aux historiens de la Belgique contemporaine. Pour la plupart d'entre nous, cet ouvrage deviendra en effet LE livre de référence, LA publication incontournable et indispensable qu'il faudra toujours garder à portée de main. L'événement était suffisamment important pour que le Comité de Rédaction de la *Revue Belge d'Histoire contemporaine* décide de déroger exceptionnellement à ses règles en publiant un petit compte-rendu.

Pourquoi un tel enthousiasme? Tout d'abord parce que le travail réalisé sous la direction des deux professeurs de la VUB est impressionnant. Contrairement à ce que pourrait laisser penser le titre, il ne s'agit pas d'une traditionnelle "mise à jour revue et augmentée" de l'ouvrage publié en 1986 par la même Patricia Van den Eeckhout en collaboration avec Els Witte.<sup>1</sup> Depuis 14 ans, la Belgique a beaucoup changé, l'historiographie a fortement progressé, de nombreux fonds ont été inventoriés et sont aujourd'hui disponibles, de nouveaux dépôts d'archives se sont ouverts et la pratique même de la discipline historique a considérablement évolué. Il fallait donc une bonne dose de courage pour remettre sur le métier la synthèse de 1986 qui, pendant plus d'une décennie, a guidé les pas de la plupart d'entre nous. C'était toutefois mal connaître les deux historiens de la VUB que de penser qu'ils limiteraient leur apport à quelques compléments. Certes, ils ont gardé la structure générale de l'ouvrage de 1986 et la plupart des chapitres reprennent fort logiquement une partie de ce qui a été écrit à l'époque mais, pour le reste, le contenu a été entièrement revu, repensé, refondu.

Ils ont tout d'abord fait appel à une équipe d'une trentaine d'historiens venus de différents horizons et généralement reconnus comme faisant partie des meilleurs spécialistes de leurs domaines respectifs (je souligne ceci car, chose étrange dans un ouvrage collectif, ces auteurs ne sont à aucun moment présentés). Les deux éditeurs leur ont visiblement demandé de suivre un canevas précis qui assure une belle cohérence à l'ensemble.

---

<sup>1</sup> Patricia Van den Eeckhout et Els Witte, *Bronnen voor de studie van de hedendaagse Belgische samenleving*, Anvers-Amsterdam, De Nederlandsche Boekhandel, 1986, 672 p.

Loin de se contenter d'une simple présentation des sources, chaque chapitre s'ouvre sur une bibliographie très à jour de l'institution (ou du thème) suivie d'un excellent historique. Pour une série d'institutions, il s'agit des synthèses les plus récentes et les plus claires disponibles à ce jour. Elles font de cet ouvrage beaucoup plus qu'un simple outil heuristique: c'est un véritable petit dictionnaire des institutions belges. Le lecteur découvrira ensuite les fonds et archives disponibles, l'état des inventaires, les conditions d'accessibilité et les publications et périodiques réalisés par les différents organismes. Deux siècles de production d'archives sont ainsi passés au peigne fin. L'ouvrage remonte en effet aux institutions "belges" des périodes française et hollandaise et il étend sa présentation jusqu'à nos jours.

Comme je le soulignais plus haut la structure générale s'inspire largement de l'édition de 1986. L'ouvrage s'articule en six parties d'inégales longueurs. Après une rapide mais intéressante présentation des principaux instruments de travail dont disposent les historiens, réalisée par Juul Verhelst dont il faut louer au passage l'esprit de synthèse, la deuxième partie constitue la pièce de résistance de ce gros livre: près de 650 pages consacrées exclusivement aux archives provenant des institutions publiques. Tous les niveaux de pouvoir sont examinés: des communes aux administrations fédérales sans oublier le pouvoir judiciaire et le notariat. Difficile dans le cadre de ce compte rendu de présenter chacun des 14 chapitres de cette partie. Je tiens cependant à souligner l'intérêt de la contribution de Patricia Van den Eeckhout sur les autorités communales qui rappelle fort opportunément le rôle et l'extraordinaire richesse d'archives qui touchent à de multiples aspects de la vie politique, économique, sociale, culturelle, philosophique etc. L'organisation des services d'archives étant fort différente d'une ville à l'autre, quelques indications critiques sur les grands dépôts communaux ouverts au public auraient toutefois été les bienvenues.

On appréciera aussi la présentation des archives de tous les ministères ainsi que la contribution très novatrice de Guy Vanthemsche sur les archives des communautés et des régions, un domaine où (faut-il le préciser ?) la situation a considérablement évolué depuis 1986 (deux réformes de l'Etat sont passées par là). Une description détaillée faisait cruellement défaut. Guy Vanthemsche comble cette lacune. Avec sa rigueur et sa clarté habituelle, il démêle un écheveau complexe sur le plan heuristique tout en proposant au passage une excellente petite synthèse de l'évolution institutionnelle du pays au cours des dernières décennies.

La troisième partie porte sur les archives provenant d'institutions privées. Elle s'ouvre sur un panorama des principaux centres d'archives privés qui ont connu une exceptionnelle croissance au cours des dernières années et se poursuit par une description détaillée de la situation des archives des partis politiques, des entreprises, des syndicats (ouvriers, patronaux et de classes moyennes), des mutuelles, des associations féminines, et des organisations socio-culturelles et philosophiques. Le tout est toujours traité en suivant le

même schéma précis et rigoureux. L'historien francophone sera toutefois très surpris par le chapitre consacré aux organisations socio-culturelles où la très courte introduction annonce: "*We beperken ons tot de Vlaamse organisaties*"... sans autre explication! Ce choix, non motivé, est choquant et pour le moins incongru dans un ouvrage qui traite de l'ensemble de la Belgique. Il tranche par rapport au reste du volume qui évoque avec autant de précisions les sources conservées des deux côtés de la frontière linguistique. S'il s'agit bien d'un domaine où la recherche heuristique n'est pas simple, faire délibérément l'impasse sur une partie de la documentation n'est pas justifiable. Cette décision des éditeurs détonne et l'on veut imaginer qu'elle résulte de la défection de l'un ou l'autre collaborateur.

La quatrième partie consacrée aux archives des personnes et des familles est construite sur un schéma différent. Les auteurs (Patricia Van den Eeckhout et Marc d'Hoore) proposent ici une liste des fonds, très complète et fort utile, classée par dépôt. Ce choix permet de repérer immédiatement les archives disponibles dans tel ou tel dépôt. Le chercheur qui souhaite localiser un fonds familial particulier se reportera à l'index général.

Dans l'édition de 1986, la cinquième partie était dédiée à "la presse", les archives des instituts de radiodiffusion étant classées avec celles des institutions publiques. Les nouveaux éditeurs ont très logiquement choisi d'incorporer ici tous les documents écrits concernant "les médias", ce qui lui donne une plus grande cohérence.

Enfin, une sixième partie (inexistante en 1986) illustre les nouvelles avenues empruntées par les historiens de la fin du XXe siècle. Elle s'étend longuement sur des sources non-écrites de plus en plus prisées: bâtiments et objets, sources orales, photos et films. Cette partie illustre, on ne peut mieux, le potentiel de ces documents qu'il faut manier avec autant de prudence que les archives traditionnelles. La lecture de ces chapitres est passionnante et suggère une multitude de nouvelles pistes de recherche. On s'étonnera simplement du peu de place accordée à "l'image" qui, contrairement à ce que laisse supposer la division des chapitres, ne peut-être réduite à la photo. Quelques mots sur les peintures, les dessins, les images imprimées, les caricatures de toute nature auraient été les bienvenus. Aux rayons des autres sources non présentées dans l'ouvrage, ajoutons par ailleurs "les littératures" qui auraient sans doute mérité un petit chapitre expliquant comment aborder ce domaine.

L'ensemble du texte est complété par une série d'annexes. Le lecteur y trouvera tout d'abord une liste d'abréviations (p. 1323) qui aurait pu constituer une aide précieuse. Elle est hélas fort maigre (17 abréviations!). Certes les auteurs les explicitent souvent lors de leur première utilisation mais une liste exhaustive aurait facilité la lecture. Il n'est par exemple pas certain que tous les chercheurs devineront que FHMW (p. 770) signifie Fonds d'Histoire du Mouvement wallon car ceci n'est expliqué nulle part.

Les auteurs proposent ensuite une liste d'adresses des principaux lieux de

conservation des archives et sources de toute nature. Elle sera très appréciée. Dommage toutefois qu'elle se limite à la seule adresse postale (le numéro de téléphone et l'adresse des sites internet auraient pu être ajoutés) et qu'elle ne soit pas plus sélective. Il n'était par exemple pas indispensable de mentionner deux fois l'A.S.B.L. La Fonderie (même si elle est effectuée un excellent travail!); le Musée des sciences et des techniques de Parentville (dont l'activité n'est pas moins remarquable), ne possède aucune collection et n'a donc pas sa place dans cette liste; quant au chercheur qui s'intéresse aux documents conservés à l'ULB, il serait mieux inspiré de s'adresser directement aux services des Archives qu'à l'adresse générale de l'Université.

Enfin, pour se retrouver dans ce volumineux ouvrage, trois remarquables index (auteurs, noms de personnes et sujets) ont été réalisés par Karel Velle. Tous les chercheurs en apprécieront hautement l'utilité. On ne peut malheureusement en dire autant de la table des matières qui aurait gagné en clarté en reprenant la structure de 1986. Les rubriques et sous-rubriques de tous les chapitres sont présentées sur le même alignement et sans espace entre elles ce qui ne facilite pas la lecture.

Au rayon des petits regrets, notons aussi que la bibliographie qui ouvre chaque chapitre et dont nous avons souligné plus haut la qualité, aurait gagné à être plus sélective. Elle met sur le même pied des travaux d'intérêt inégal. Une petite note critique aurait permis de faire le tri entre l'essentiel et l'accessoire. On s'interrogera aussi sur la pertinence de citer dans ces courtes bibliographies un certain nombre de mémoires de fin d'études dont l'accessibilité est très limitée. Par ailleurs, le choix de quelques références fait parfois l'impasse sur des travaux francophones même si, dans l'ensemble, les auteurs ont veillé à présenter un bilan global de l'historiographie.

Les références comme l'ensemble de l'ouvrage ont été relues avec une extrême minutie et les erreurs sont très rares: une faute de numérotation (p. 919), des Eglises protestantes qui se transforment cinq fois en "protestante perken" (p. 1017-1025) par la magie de l'impression automatique des titres de page et un diplômé de l'Université de Louvain-la-Neuve, Philippe Annaert, qui sera ravi d'apprendre (p. 426) qu'il a présenté un mémoire de licence à l'ULB.

Loin d'entamer mon admiration pour le travail réalisé sous la houlette de Patricia van den Eeckhout et Guy Vanthemsche, ces détails témoignent au contraire de l'intérêt et du plaisir que j'ai pris à parcourir ce gros livre. Les contemporanéistes belges (mais aussi les journalistes, les documentalistes et les bibliothécaires) ne peuvent qu'exprimer leur gratitude à ceux qui ont mené à bien une synthèse d'une telle envergure. C'est une œuvre majeure pour l'historiographie belge. A n'en pas douter, elle constituera le point de départ de nombreuses nouvelles recherches qui n'auraient peut-être jamais vu le jour sans cette publication, c'est le meilleur compliment que l'on puisse lui faire.

Serge Jaumain